

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois......50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois......75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable
à l'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 5 Septembre 1907.

LES NOUVEAUX MINISTRES.

L'hon. George P. Graham d'Onta-
rio, chef du parti libéral de la
législature provinciale, a été nom-
mé ministre des chemins de fer du
Canada et l'hon. Wm. Pugsley de
St. Jean, N. B., a été nommé mi-
nistre des travaux publics. Ni
l'un ni l'autre occupe un siège au
parlement fédéral, par conséquent
ils devront en appeler aux électeurs
de suite; M. Pugsley à St. Jean,
N. B., et M. Graham à Brockville,
Ont.

Les deux hommes sont très ca-
pables, nous dit-on, mais il n'est
pas juste pour l'administration
Laurier d'aller en dehors du par-
lement fédéral pour choisir ses mi-
nistres. Si dans l'enceinte du par-
lement fédéral et au nombre des
députés ministériels il nese trouvent
pas d'hommes compétents pour oc-
cuper les positions de ministres, il
ne reste qu'une chose à faire; c'est
de venir au peuple dans une élec-
tion générale.

L'idée de choisir des personnes
des gouvernements provinciaux,
qui n'ont jamais été au parlement
fédéral, et qui n'ont pas toujours
la capacité voulue pour des minis-
tres, n'est pas une méthode dési-
rable. Nous pouvons en juger par
le passé.

La Fete du Travail

Lundi dernier, 2 septembre, était
la fête du Travail (Labor Day).

Cette journée a été choisie afin
que l'ouvrier de tous états et mé-
tiers s'abstienne de tout travail, la
passe en réunions honnêtes et paisi-
bles où tous épanchent leurs idées,
retrempe leurs forces et leur cou-
rage pour commencer une autre
année de travail ininterrompu, ex-
cepté pour des causes de force
majeure, telles que maladies acci-
dents etc., etc., les jours où l'E-
glise défend tout travail servile,
jours qui doivent être entièrement
et exclusivement consacrés aux
devoirs que la religion impose.

Que l'on comprenne bien la por-
tée, la signification du jour du
Travail. Sachons d'abord que ce
n'est pas un jour pour se livrer à
des plaisirs illicites, absorber des
quantités énormes de boissons eni-
vrantes, faire des manifestations
bruyantes se livrer à des disserta-
tions malveillantes envers le Cap-
ital.

Le 2 septembre a été choisi pour
l'ouvrier et par l'ouvrier, afin de
resserrer les liens qui unissent en-
tre eux les membres si nombreux

de la classe ouvrière. C'est un
jour de fête pour tous les ouvriers,
sans distinction d'états ou de mé-
tiers.

La Convention des Institu-
teurs Acadiens

Vendredi dernier, à Summerside,
avait lieu la quinzième convention
des instituteurs acadiens de cette
province.

Le Rev. J. C. McLean, curé de
Summerside, avait bien voulu met-
tre la salle St. Paul à la disposition
des visiteurs.

A neuf heures du matin, ceux
qui étaient venus par les premiers
trains, se rendaient à la salle, mais
surprise—au lieu de la foule qui
encombre généralement l'enceinte
des salles, lorsque des réunions de
la sorte ont lieu, on y voyait que
vingt six personnes; douze dames
et quatorze messieurs. Quelqu'un
fit la remarque: "Est ce que nous
sommes venus aux funérailles de
l'Association des Instituteurs Aca-
diens?" et vite la réponse des
vingt six personnes présentes: "NON."

Les Revs. P. C. Gauthier, D.
D., curé de Palmer Road, F. X.
Gallant, curé de St. Antoine de
Bloomfield, P. P. Arsenault, curé
de Mont-Carmel, Joseph Gallant
du Collège S. Dunstan, étaient
présents.

Après l'ouverture de la première
séance, le président lut une adresse
dans laquelle il fit la revue des
travaux importants de l'association
depuis sa fondation; ensuite le se-
crétaire trésorier, lut le procès ver-
bal de l'assemblée précédente, qui
fut adopté de suite. Vient ensuite
les révérends messieurs qui étaient
présents, qui à tour de rôle expri-
mèrent leur chagrin de voir un si
petit nombre d'instituteurs pré-
sents, mais malgré cela ils encou-
ragèrent tous ceux présents
à faire plus d'efforts encore,
pour le succès d'une associa-
tion qui a pour but l'avancement
de la langue française dans notre
province.

Une discussion sur l'adoption de
la nouvelle série de livres français,
adoptée par le bureau d'éducation
du Nouveau Brunswick, eut lieu et
il fut décidé que les curés acadiens
de cette province forment un comi-
té pour la revue des nouveaux li-
vres et en recommander l'usage
dans nos écoles françaises de cette
province.

Les séances de l'après-midi furent
très intéressantes. Le Rev. J. C.
McLean adressa la parole
donnant des sages conseils aux
instituteurs. Plus tard dans l'après-
midi, M. M. l'avocat Bell de Sum-
merside et M. Brennan, éditeur-
propriétaire du *Summerside Journal*,
se rendirent à la salle et furent a-
gréablement surpris de constater le
progress que fait l'association des
Instituteurs Acadiens dans cette
province.

Dans le cours de la journée, M.
Nazaire Poirier lut un écrit qui en
lui-même est un chef-d'oeuvre. M.
Poirier a non seulement la plume
facile, mais possède un style origi-
nal et de plus il est un orateur dis-
tingué, ce qui forme un ensemble
d'agrément à l'écouter.

Une résolution, demandant au
Bureau d'Éducation d'augmenter
le salaire des institutrices à l'égalité
de celui des instituteurs, fut adop-
tée à l'unanimité.

A six heures du soir la conven-
tion se termina par le chant nation-
al, "Ave Maria Stella" suivi du
Dieu Sauve le Roi.

La Convention Acadienne a Church
Point.

C'est le Rev. P. C. Gauthier, D.
D., curé de Palmer Road, I. P. E.,
qui a prononcé le sermon de cir-
constance à la convention Acadienne,
à Church Point, N. E., le 15
aout dernier.

Voici ce que la *Press* de Mont-
réal dit au sujet de ce sermon:

"Il faut dire ici que si tous nos
prêtres acadiens parlent avec une
expression aussi nette, une élo-
quence aussi entraînante, ils n'ont
pas grand'chose à envier au clergé

de la province de Québec. M.
Gauthier a la taille d'un athlète,
une figure énergique, une voix
puissante et bien timbrée. Je vou-
drais vous donner le texte de cette
allocution, qui semblait par mo-
ment une harrangue, il paraît que
c'est une improvisation.

Pas de texte. "Mes frères, dit il,
mes chers compatriotes: Nous
sommes réunis ici pour célébrer
une fête que le monde entier célé-
bre avec grande solennité: le tri-
omphe de la Vierge Marie. Mais si
cette fête est une source d'aillé-
gresse universelle elle l'est plus
pour nous tous, Acadiens, puis-
qu'en célébrant la résurrection de
notre patronne nous célébrons la
résurrection de notre race."

Puis l'orateur se demande ce
qui est le patriotisme. Pour une
foule de personnes, le patriotisme
consiste à célébrer bruyamment,
avec un grand déploiement de
pompe le jour de la fête nation-
ale; et, la plupart de ceux qui
prennent part à ces manifestations
ne savent pas ce qu'est l'amour de
la patrie, en quoi consiste le vrai
patriotisme.

C'est Dieu lui-même qui, en
créant la patrie en a inspiré l'a-
mour le plus tendre, le plus loyal,
le plus désintéressé. La patrie,
c'est le coin de terre qui nous a
vus naître, c'est le sol béni où re-
posent nos pères; où nous sommes
nés et où nous nous préparons à la
mort. Pour nous, c'est cette terre
chérie, que nos malheureux pères
ont arrosée de leur sueur et de leur
sang, d'où ils ont été traitreusement
bannis. Souvenons nous de nos
ancêtres, martyrs de leur
amour pour la patrie!

Le christianisme a prescrit de
tout temps, le patriotisme; la reli-
gion et la patrie ont un droit égal
à notre amour le plus entier. Puis
le prédicateur revint incidemment
sur le passé de l'Acadie. Vos an-
cêtres, dit-il, étaient en réalité des
confesseurs de leur foi et des mar-
tyrs de leur amour pour la patrie.
Ils ne voulaient pas de cet odieux
serment du "Test" qui les désho-
noraient; ils préférèrent l'exil, l'aban-
don de leur terres et de leurs me-
ubles; c'est alors que l'on vit un é-
vénement sans précédent dans
l'histoire: tout un peuple déporté,
les uns sur un point, les autres sur
un autre; le mari d'un côté, la
femme de l'autre, pendant que les
enfants étaient paquetés sur des
navires qui devaient les sé-
parer pour jamais de leurs parents.
Où, mes frères admirons ces
vaillants martyrs et pratiquons
leur exemple.

L'orateur parle ensuite de ces
courageux confesseurs de la foi en
France qui, chassés d'un pays gou-
verné par des impies, viennent ap-
porter en Amérique les lumières de
leur vertu. Sachons profiter des
avantages que nous avons de
faire instruire nos enfants si nous
voulons nous élever au rang des
autres races. Rappelons-nous tou-
jours que si nous voulons être bé-
nigns, si nous aimons notre pays, il
nous fait aimer notre langue; car
celui qui oublie sa langue maternel-
le, celle dans laquelle il a appris,
sur les genoux de sa mère, à dire
"Notre Père" et "Je vous salue
Marie" celui-là perd en même
temps la foi.

Parlant de l'éducation, l'orateur
dit qu'il regrette l'apathie de ses
compatriotes, leur négligence en ce
qui concerne l'instruction, et il es-
père que tous les parents profite-
ront des avantages qu'ils ont d'a-
voir au milieu d'eux des éducateurs
aussi instruits que dévoués pour
faire instruire les enfants.

Ce discours a produit une vive
impression sur l'assistance."

LA FRANCE EST PRETE

Une note officielle, publiée le 22
du mois dernier, annonce que le gé-
néral Drubé, commandant la force
expéditionnaire française au Maroc,
aura à sa disposition, quand les ren-
forts arriveront en route pour
assurer la protection de la ville, à
moins qu'il se produise des déve-
loppements inattendus et en provi-
sion de cette éventualité de nou-
veaux renforts sont prêts à partir

pour le Maroc.

A la suite, dit-on, de réunion du
cabinet et déchéance de vues avec
le premier ministre Clémenceau,
qui est à Marienbad, où ils rencon-
tré le roi Edouard, le gouvernement
reste ferme dans l'exécution de son
programme, qui n'est pas, on le
répète un programme de conquê-
te.

Constitution de l'Association
des Instituteurs Acadiens
de l'Ile Prince Edouard

ART. 1. NOM.

Cette Association portera le nom
qui suit: "Association des Institu-
teurs Acadiens de l'Ile du Prince
Edouard"

ART. 2. BUT.

Le but de cette Association est
d'encourager l'enseignement de la
langue française dans les écoles
publiques de l'Ile.

ART. 3. AFFILIATION.

Toute personne intéressée au pro-
grès de l'éducation dans nos écoles
acadiennes peut devenir membre de
l'association en payant au Trésor-
rier la somme de 25 centins par an

ART. 4. OFFICIERS

Les officiers de cette Association
seront: un président, un vice-pré-
sident, un secrétaire trésorier et
quatre directeurs.

ART. 5. COMITE DE REGIE

Le président, le secrétaire-trésor-
ier et les quatre directeurs consti-
tueront le comité de Régie. Le
curé de la paroisse, où aura lieu la
convention, sera aussi (ipso facto)
membre de ce comité.

ART. 6. DEVOIRS DU PRESIDENT

Le Président présidera à toutes
les assemblées de l'Association et à
celles du comité de Régie et accom-
plira les devoirs appartenants à un
président. A la dernière séance
de chaque convention il nommera
trois comités composés de trois
membres chaque, savoir: Un Comi-
té de finance, un comité de
résolution et un comité de consti-
tution qui devront faire rapport à
la prochaine Convention.

ART. 7. DEVOIRS DU SECRETAIRE-
TRESORIER

Le Secrétaire-trésorier devra r-
diger le procès-verbal de la conven-
tion, faire un rapport de toutes les
assemblées de l'Association et du
Comité de Régie auxquelles il aura
agi comme secrétaire. Il devra ten-
ir un registre des noms des mem-
bres de l'association qui assistent à
chaque convention et en sortant de
charge à l'élection d'un nouveau
secrétaire il devra remettre à son
successeur tous les livres et argent
appartenant à l'association.

ART. 8. DEVOIRS DU COMITE DE
REGIE.

Le comité de Régie devra se ras-
sembler à l'appel du Président du-
rant le cours de l'année afin de dé-
cider la date de la prochaine Con-
vention, formuler un programme et
prendre les mesures nécessaires afin
d'assurer le succès de la Conven-
tion.

ART. 9. ELECTION.

Les Officiers devront être élus
chaque année par scrutin.

—Fin—

La Protection de la Peau

Si vous voulez protéger la peau
des intempéries, du soleil ou du
froid, de l'eau dure; si vous
voulez lui conserver sa beauté
et sa souplesse, servez-vous du

"Baby's Own"
Soap

C'est le meilleur savon de toi-
lette qui se puisse trouver pour
enfants, dames ou messieurs.
Son usage journalier conserve
la peau souple, embellit le
teint en l'éclaircissant et en
lui donnant la fraîcheur.

Albert Soaps Limited, - - - Montreal
Mélangez-vous des contre-façons et des
substitutions.

ENTREPRISE MERITOIRE.

M. J. E. Gallant, pharmacien de
cette ville, vient de faire confec-
tionner un gros lot de cigares, sous le
nom de Ed. Gallant's Special. Les
cigares sont de première qualité et
M. Gallant mérite l'encouragement
des fumeurs pour son esprit d'entre-
prise.

LA RAISON.

Un grand nombre de personnes
nous demandent la raison que nous
avons cessé de leur expédier l'Im-
partial aux Etats-Unis.

Nous expédions l'Impartial aux
Etats Unis qu'à ceux qui nous re-
mettent \$1.50. d'avance. Cette
règle est générale, pas d'excepti-
on.

UNE REMISE S'IL VOUS
PLAIT.

Nous prions nos abonnés, qui nous
sont redevables, de bien vouloir
nous remettre ce qu'ils nous doivent,
sous le plus bref délai.

L'autel

A Tignish le 3 du courant, par
le Rev. D. M. Macdonald, étaient
unis en mariage, M. François Mar-
tin et Mlle. Angeline Gallant, fille
de M. Jean Gallant de l'Assen-
tion.

CHIENS DE MER

On nous rapporte que les chiens
de mer ont fait leur apparition sur
nos côtes, ce qui cause un peu de
désagrément à nos pêcheurs de
maquereaux.

BON SUCCES.

Le pique-nique de Mont Carmel,
la semaine dernière, un été couron-
né de succès. Le montant réaliser
s'élève à \$1550.00

TOUJOURS EN AUGMEN-
TANT

La Société Acadienne de Tignish
va toujours en augmentant. Diman-
che dernier plusieurs nouveaux
membres se sont enrôlés, ce qui por-
te le nombre à au delà de deux
cents.

Trouve.

Un porte-monnaie, contenant de
l'argent, a été trouvé dans le villa-
ge, la semaine dernière. Le propri-
étaire peut l'obtenir en s'adressant
au bureau de l'Impartial, et en dé-
frayant les dépenses de cette annon-
ce.

OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes du Cou-
vent de Tignish, a eut lieu mercre-
di de cette semaine. L'ouverture
des classes à l'école grammairre a
eu lieu mardi.

Assemblée Annuelle

L'assemblée annuelle des libé-
raux du collège électoral de Prince
Ouest, a eu lieu, à O'Leary, mardi
de cette semaine. Au nombre de
ceux qui sont allés il y avaient
MM. J. J. Arsenault, W. Green,
John Bernard, Peter Doyle, Claren-
ce Morrissey et James Phiz, tous
de Tignish.

MILLIONS FOR CARS

THE G. T. R. WILL SOON HAVE
SPENT \$7,000,000 THIS YEAR FOR
COACHES AND ENGINES.

(From our own Correspondent)

Montreal, July 24.—With the
daily delivery of engines, passenger
coaches and freight cars, the Grand
Trunk Railway is rapidly approa-
ching the day when the last of near-
ly \$7,000,000 worth of rolling stock
will have been received by them
during the present year. There
were in all about sixty passenger

coaches ordered, costing about \$12,
000 each, laid down in Montreal,
which makes a total of \$720,000.

Thirty of these have already been
delivered.

There were 100 engines ordered,
and of these sixty have been reciev-
ed. The average cost is \$15,000
each, or an aggregate of \$1,500,-
000.

The tremendous increase in
freight traffic may be imagined by
the delivery of 4,500 up to date
cars. The order was for 5,200, and
the average cost is \$850 each, so
that the great sum of \$4,420,000 is
being spend for freight cars alone.
With the daily delivery of many of
these the G. T. R. people are hop-
ing to get well on the way to lift
the present congestion.—Toronto
News, July 24, 1907.

WATCH
The Kidneys.

They are the most important secretory
organs. Into and through the kidneys
flow the waste fluids of the body, con-
taining poisonous matter taken out of
the system. If the kidneys do not act
properly this matter is retained, the
whole system becomes disordered and
the following symptoms will follow:
Pain in the small of the back and loins,
frightful dreams, specks floating before
the eyes, puffiness under the eyes, and
swelling of the feet and ankles or any
urinary trouble.

When any of these symptoms manifest
themselves you can quickly rid yourself
of them by the use of the best of all
medicines for the kidneys,

DOAN'S
KIDNEY PILLS.
Mr. John L. Doyle, Sutton West, Ont.,
writes: "I was troubled with a pain
in my back for some time, but after
using two boxes of DOAN'S KIDNEY
PILLS I was entirely cured and can speak
highly in their favor."
Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25,
at all dealers, or The Doan Kidney Pill
Co., Toronto, Ont.



Mail Contract

SEALED TENDERS, addressed
to the Postmaster General, will
be received at Ottawa until Noon,
on Friday, the 13th September
1907 for the conveyance of His
Majesty's Mails, on a proposed Con-
tract for four years, six times per
week each way, between Breadal-
bane and New London from the
1st January next.

Printed notices containing fur-
ther information as to conditions of
proposed Contract may be seen and
blank forms of Tender may be ob-
tained at the Post Offices of Bread-
albane, Springfield, Granville,
Stanley Bridge, New London and
at the Post Office Inspector.

JOHN F. WHEAR

Post Office Inspector.

Post Office Inspector's Office,
Charlottetown P. E. I.

30 July 1907

OXYDONOR

Vous Guerit pendant votre Sommeil

OXYDONOR est un instrument qui
a été inventé spécialement pour y in-
corporer une loi de la nature décou-
verte par le Docteur Hercule SAN-
CHE. Cette loi nous donne un nou-
vel absolu sur la maladie, de quel-
que nature qu'elle soit rhumatisme,
débilité nerveuse, névralgie, insomnie
grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire
Sts Anne de Beauré, P. Q., 28 avril,
1902 Convent du Rosaire

MM-Saches & Co, Montréal
Messieurs, nous sommes heureuse
de vous dire que nous avons fait es-
sai avec succès, de votre OXYDONOR
et que nous l'avons déjà recommandé
à quelques personnes souffrantes

Il nous a été d'un prompt secours
pour le rhumatisme inflammatoire.
Veuillez agréer nos sincères remer-
ciements pour les renseignements que
vous avez eu la complaisance de nous
donner sur l'emploi de l'OXYDONOR

Vos bien dévouées
Les Soeurs du St Rosaire

Oxydonor dure dure toute la vie.
Il sert à toute la famille.

Demandez pour notre livre No.
36 donnant les prix et renseigne-
ment.

Dr. H. S. Sanche & Co
364 rue Ste-Catherine, Ouest
MONTREAL, QUE
Bureaux à New-York, Détroit
Chicago.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat
A Candy Board Laundry